

## Le projet en bref

- **3,4** millions € de budget
- **36** mois
- **2** pays
- **4** partenaires
- **2** exercices finaux
- **4** objectifs principaux :

*Améliorer la détection sur site*



*Créer une boîte à outils des méthodes de laboratoire pour identifier la ricine et l'abrine*



*Développer l'analyse médico-légale (interventions ; détermination ; procédures)*



*Définir des stratégies de décision et procédures pour les primo-intervenants et organismes de contrôle des maladies*



## Nous contacter

**Centre de recherche -  
Ecole nationale supérieure de la police (CRENSP)**  
Contact: Antoine Benoist  
ensp-centre-recherche@interieur.gouv.fr

**Bundeskriminalamt / KT45-Toxicology**  
Contact: Dr. Björn Ahrens  
bjoern.ahrens@bka.bund.de

**Commissariat à l'énergie atomique et aux  
énergies alternatives**  
Contact: Dr. Eric Ezan  
eric.ezan@cea.fr

**Robert Koch-Institut / Biological Toxins (ZBS3)**  
Contact: Dr. Brigitte Dorner  
DornerB@rki.de

## Nous suivre



Centre de Recherche ENSP /  
Research Center ENSP



<https://anr.fr/Projet-ANR-20-SEBM-0001>

**PLANT**  
Priority to threats  
posed by plant toxins



ROBERT KOCH INSTITUT



## Les partenaires

Co-financé par l'ANR et le BMBF, le projet est porté par des acteurs franco-allemands impliqués dans lutte contre les menaces NRBCe (Nucléaire, Radiologique, Biologique, Chimique, explosif) et vise à intégrer les retours des primo-intervenants à l'analyse des experts.

Pour cette raison, le consortium rassemble deux institutions scientifiques (Commissariat à l'Energie Atomique/CEA, Robert Koch-Institut/RKI) et trois utilisateurs finaux (Direction Générale de la Police Nationale/DGPN, Bundeskriminalamt/BKA et RKI).

Le projet part ainsi des exigences des primo-intervenants de la santé publique et des forces de sécurité intérieure responsables de la gestion des incidents après une libération délibérée de ricine ou d'abrine. Grâce aux regards croisés des différentes parties prenantes et à la coopération franco-allemande, le projet permet une accélération de la recherche de solutions à tous les niveaux de la gestion de crise, tant sur le plan décisionnel que sur le plan technique et scientifique.

## Le contexte

Des incidents récents en France, en Allemagne et dans le monde entier ont mis en évidence la menace que représentent les toxines biologiques, et notamment les toxines végétales comme la ricine et l'abrine. La menace bioterroriste a augmenté ses dernières années et s'est intensifiée en France et en Allemagne depuis 2018, date à laquelle un attentat à la ricine a pu être déjoué à Cologne.

La ricine et l'abrine sont deux éléments hautement toxiques, facilement disponibles et chimiquement proches. Leur étude simultanée répond à la fois à une opportunité technique et à un besoin pour la santé et la sécurité publique.

## Les pistes de travail

①

### Préparation aux attaques bioterroristes

Elaboration de procédures opérationnelles standard pour la santé publique et les forces de sécurité intérieure.

②

### Prévention d'autres attaques

Amélioration de l'identification des auteurs, la gestion des preuves contaminées et l'introduction de la médecine légale moléculaire sur les biotoxines.

③

### Détection des incidents

Elaboration de nouvelles méthodes d'analyse sur site et en laboratoire.

⑤

### Récupération après une menace bioterroriste

Evaluation des contre-mesures thérapeutiques avancées ainsi que des procédures de décontamination environnementale contre les biotoxines.

④

### Gestion des crises

Organisation de formations et exercices conjoints sur des scénarios bioterroristes complexes.

